

## **La Nouvelle Figuration s'invite à la galerie Polad-Hardouin**

*Le Grand Palais vient de mettre à l'honneur les acteurs de la Figuration narrative. C'est une initiative tout à fait louable d'éclairer cette époque des années 1960. Toutefois, on peut regretter qu'aujourd'hui encore, tout un pan de l'histoire de l'art de cette période reste dans l'ombre : la Nouvelle Figuration.*

*La galerie Polad-Hardouin a souhaité rendre hommage à ces peintres qui, dans les années 1960, ont eu le courage de braver les modes, et ont contribué à une renaissance de la peinture contemporaine.*

En effet, au moment où Bacon, Freud et Auerbach fondent l'Ecole de Londres, de ce côté-ci de la Manche, nombre de peintres, conscients des limites de l'abstraction, revendiquent une pratique de la peinture figurative, différente de l'académisme en vogue.

Ils suivent la voie ouverte par le mouvement Cobra (1948-1951). Ils ont aussi compris l'importance du travail de Dubuffet, Fautrier et Giacometti...

Maryan fait figure de chef de file de ce renouveau figuratif amorcé à la fin des années 1950 avec Enrico Baj, Antonio Berni, John Christoforou, Roger-Edgar Gillet, Jacques Grinberg, Bengt Lindström, Michel Macréau, Marcel Pouget, Paul Rebeyrolle, Antonio Saura, Antonio Segui.

A l'époque, seuls quelques galeristes, soutenus par des collectionneurs éclairés, exposent le travail de ces peintres éloignés des pratiques sclérosées et académiques de l'art : Jean Pollak, Denise Breteau, Jeanne Bucher, Raymond Nacenta (galerie Charpentier), Lucien Durand, Mathias Fels, Cérés Franco, Marcel Strouk, André Schoeller... Les critiques Jean-Louis Ferrier, Yvon Taillandier et Michel Ragon saluent cette nouvelle peinture.

Dans un contexte politique difficile (guerre d'Algérie, crise des missiles de Cuba), ces peintres s'inscrivent contre deux académismes : un art abstrait sclérosé et un art figuratif traditionnel décadent. Avec eux, l'homme réapparaît dans le monde de la peinture. Ils affirment leur différence face à l'émergence d'artistes réunis sous l'appellation "Nouveaux Réalistes" par Pierre Restany, face aussi à ceux qui constitueront la Figuration narrative (Klasen, Rancillac, Télémaque, Monory, Erro), dont l'esprit est bien différent.

La Nouvelle Figuration est le pendant de l'Ecole de Londres tandis que les Nouveaux Réalistes et la Figuration narrative s'affirment dans la lignée du Pop Art américain. Les uns entament ce qu'ils appellent un "recyclage poétique du réel urbain, industriel, publicitaire". Les autres s'inscrivent dans une réflexion politique sur la société de consommation. L'homme, le sujet, n'est plus au centre de la peinture. C'est l'objet qui prend le pas, éliminant toute forme de "romantisme". On entre dans une sorte de "matérialisme", de mise à plat narrative, destinée à mettre en évidence les aliénations du quotidien. Un peu plus tard, ce seront le minimalisme et l'art conceptuel qui règneront comme courants dominants, largement soutenus par les médias et les institutions, tandis que les peintres de la Nouvelle Figuration, marginalisés, ne connaîtront pas (à de rares exceptions près) l'audience qu'ils méritaient.

En France, il faudra attendre les années 1980 pour une renaissance de la peinture avec la Figuration libre (Robert Combas, Jean-Charles Blais...). Alors que, dès les années 1970, la peinture était de retour en Italie, avec la Trans-avant-garde (Francesco Clemente, Mimmo Palladino, Sandro Chia...), et en Allemagne, avec les néo-expressionnistes ou Nouveaux Fauves (menés par Georg Baselitz et Karl Horst Hödicke...).

Aujourd'hui, la peinture a de nouveau droit de cité dans les galeries ou les grands Salons. Cependant, nombre de peintres méconnaissent toute cette histoire de la peinture. Il est temps de relier les fils entre eux, de montrer les continuités et surtout, de sortir de l'oubli des artistes aussi importants que Maryan, qui a influencé Philip Guston, Michel Macréau qui a marqué Basquiat, ou Marcel Pouget les Nouveaux Fauves.

C'est pourquoi la galerie Polad-Hardouin se propose de donner un aperçu de ces années 1960 avec des œuvres de Maryan, Macréau, Pouget, Christoforou, Baj, Jorn, Gillet, Grinberg, Rebeyrolle, Segui, Saura, Lindström, Berni.

***Exposition du 11 septembre au 11 octobre 2008***

***A paraître : dossier spécial Azart n° septembre –octobre 2008***